



Famines et crises alimentaires au Sahel, cas du Niger: chronologie

By Author(s):

Dr. ALI YERO Souleymane *

Enseignant vacataire Université Privée Elite de Niamey

Abstract

Plusieurs famines et crises alimentaires ont sévi au Sahel en général et au Niger en particulier. Elles sont préoccupantes aussi pour les populations que les décideurs politiques. L'étude de ces phénomènes est faite dans une perspective historique. En effet, notre analyse s'est appuyée sur une brève chronologie des famines et crises alimentaires connues au Niger du XIX^e au XXI^e siècle. Elle aborde les différentes causes : conjoncturelles, structurelles des crises alimentaires et catastrophes en Afrique sahélienne.

Au cours de notre analyse, nous nous sommes évertués à montrer que les populations ont fait face à une multitude de crises alimentaires et nutritionnelles. Ces famines et crises ont été étudiées dans une démarche chronologique privilégiant : une approche de période précoloniale, coloniale et post coloniale. L'étude montre que les crises alimentaires sont plus ou moins cycliques. D'un intervalle de 25 ans au cours de la période précoloniale à une crise tous les 10 ans pendant la période coloniale à une crise tous les 5 ans voire tous les deux au cours de la période post coloniale.

Enfin, l'étude montre la multitude des conséquences socio-économiques et politiques qui accompagnent les crises alimentaires. Au Niger, les différentes famines et crises alimentaires ont laissé des traces indélébiles sur les populations urbaines, mais aussi rurales : agriculteurs, pasteurs nomades transhumants, chasseurs, pêcheurs, cueilleurs, etc.

Keywords

Famine, crise alimentaire ; précoloniale ; coloniale ; post coloniale ; sécheresse ; Sahel.

How to cite: Souleymane, A. Y. (2025). Famines et crises alimentaires au Sahel, cas du Niger: chronologie. *GPH-International Journal of Social Science and Humanities Research*, 8(10), 156-167. <https://doi.org/10.5281/zenodo.17799471>.

* Corresponding author: saliyero@yahoo.fr



Introduction

Le mot « crise » est sans doute actuellement un des mots les plus utilisés, sinon galvaudés, du vocabulaire politique et médiatique, et ce essentiellement depuis le mitan des années 1970' et le déclenchement de ce que les Occidentaux ont appelé « La crise », c'est-à-dire la période de déflation consécutive à la hausse du prix du baril de pétrole des années 1973/1974 et 1979/1980. Depuis le monde ne cesse d'être « en crise » : crise énergétique, crise environnementale, crise sécuritaire, crise migratoire, crise financière, crise de la démocratie, etc. (DIAMOND, 2009) La mémoire ne s'y trompe pas, qui marque le temps par ces années tragiques qui se sont imprimées comme des marqueurs de temps qui rythment la chronologie. De drame en drames, les mémoires paysannes ont donc tissé, en arrière-plan des heures et des jours apparemment cycliques d'un ancien régime agricole qu'on imagine immuable, une trame de tragédies. On devrait garder à l'esprit que derrière les tables chronologiques, chaque nom de famine et de disette reste caché un amoncellement de détresses individuelles et familiales, de destins brisés ou changé, et sont finalement la véritable définition de ce qu'est une crise. On sait qu'en Afrique francophone et au Sahel en particulier la crise est récurrente.

Le Niger est un pays de l'Afrique occidentale situé au cœur du Sahel. Un vaste pays qui couvre une superficie de 1 267 000 kilomètres carrés dont les trois quarts du territoire sont désertiques. Avec une population estimée à 20 751 801 habitants. Son accroissement est l'un de plus élevés au monde 3,9 pourcent[†]. Le secteur agro-sylvo- pastoral domine l'économie. Les activités agro-sylvo- pastorales contribuent à 42 pourcents au produit intérieur brut (PIB) et génèrent après l'uranium les recettes d'exportations les plus importantes reste un pays de famines ou de crises alimentaires cycliques (ALI YERO, 2022).

On se demandera alors, quelles sont les famines ou les crises alimentaires majeures et leurs impacts au Niger, de la deuxième moitié du XIXème siècle au début du XXI siècle ?

L'étude se propose d'analyser les phénomènes des crises alimentaires dans une approche historique. Ainsi après avoir rappelé les causes des crises alimentaires et catastrophes au Sahel en général et au Niger en particulier, nous nous intéresserons à leurs multiples conséquences.

Au Sahel, et au Niger en particulier, les causes des crises alimentaires sont diverses et variées. Deux types de causes essentielles retiennent l'attention des chercheurs et partenaires au développement. Il s'agit des causes conjoncturelles et les causes structurelles.

I. Les causes des famines ou crises alimentaires

Les causes des crises alimentaires sont indiscutablement de deux ordres: conjoncturelles et structurelles. Qu'est qu'il faut entendre par causes conjoncturelles ?

[†] Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH), INS, décembre, 2012.

Les causes conjoncturelles

Les causes conjoncturelles des crises alimentaires au Niger sont liées à des phénomènes évènementiel, spontané, momentané. Il s'agit principalement des inondations, sécheresses, conflits armés, feux de brousse, etc. En effet, au Niger les principales causes des crises alimentaires restent les inondations et les sécheresses. En fonction de aires géographiques, les populations nigériennes subissent les crises alimentaires. Par exemple, pour les populations qui vivent autour des points d'eaux comme le fleuve Niger, l'inondation est la principale cause des crises alimentaires. Cela est souligné dans la citation de ce producteur de la commune de Kollo :

« Nous dans la plupart des cas nous sommes plutôt victimes des inondations qui nous conduisent à des crises alimentaires. En 2012 et 2019, la montée des eaux du fleuve Niger a provoqué des graves crises alimentaires pour nous habitants de Moli ».[‡]

Cette situation a amené le village presque englouti par les eaux à évacuer le lieu habituel de vie. Les récoltes sont perdues et des animaux ont périés. Ce qui a accentué la vulnérabilité des ménages de cette communauté villageoise, située à une vingtaine de kilomètres de la capitale Niamey. Si pour certains c'est l'abondance de l'eau qui constitue le véritable problème des crises alimentaires, pour d'autres c'est le manque, voire la rareté qui entraîne les crises alimentaires préoccupantes pour les populations. Dans beaucoup des localités se sont les sécheresses qui conduisent aux crises alimentaires dont sont victimes les habitants. L'irrégularité, la mauvaise répartition de la pluviométrie dans le temps et l'espace est la principale cause des crises alimentaires dans des zones comme Ouallam dans le nord de Tillabéry. Les pluies n'étant pas bien réparties provoquent l'assèchement des semis entraînant du coup des très mauvaises récoltes. Les années suivantes sont particulièrement citées comme des années des sécheresses dramatiques : 1973, 1984, (ALPHA GADO 2001). Les crises alimentaires ne sont pas le seul fait de la sécheresse que connaît le pays. Les conflits armés apportent leur de corolaires pour les populations. Depuis la fin de des années 80, les crises alimentaires sont provoquées par les conflits armés. La rébellion armée touareg, Boko Haram au Nigeria voisin 2009 et la généralisation du Djihadisme global depuis la chute de Daech en 2019. À cela, il faut ajouter le conflit en Ukraine qui affecte le monde entier aujourd'hui par la désorganisation des flux commerciaux maritimes et l'inflation qui s'en est suivie. Parmi les causes des crises alimentaires, il faut noter les invasions acridiennes, les maladies et épizooties. Plusieurs crises alimentaires sont souvent provoquées par les invasions acridiennes. Ainsi, en 1931 une famine généralisée au Niger a été provoqué par une invasion massive de sauterelles connue sous le de *Doa jiire* « l'année des criquets » ces insectes ont dévasté les récoltes entraînant une grave crise agro écologique. (ALPHA GADO,2010). Certaines épizooties ont provoqué des crises alimentaires au Niger, on peut mentionner à titre d'exemple, une peste bovine qui sévit en 1954. Elle a ravagé le cheptel[§]. Les maladies

[‡] Boubacar Bello, habitant du village de Moli, commune urbaine de Kollo, entretien oral réalisé 7 mars 2024

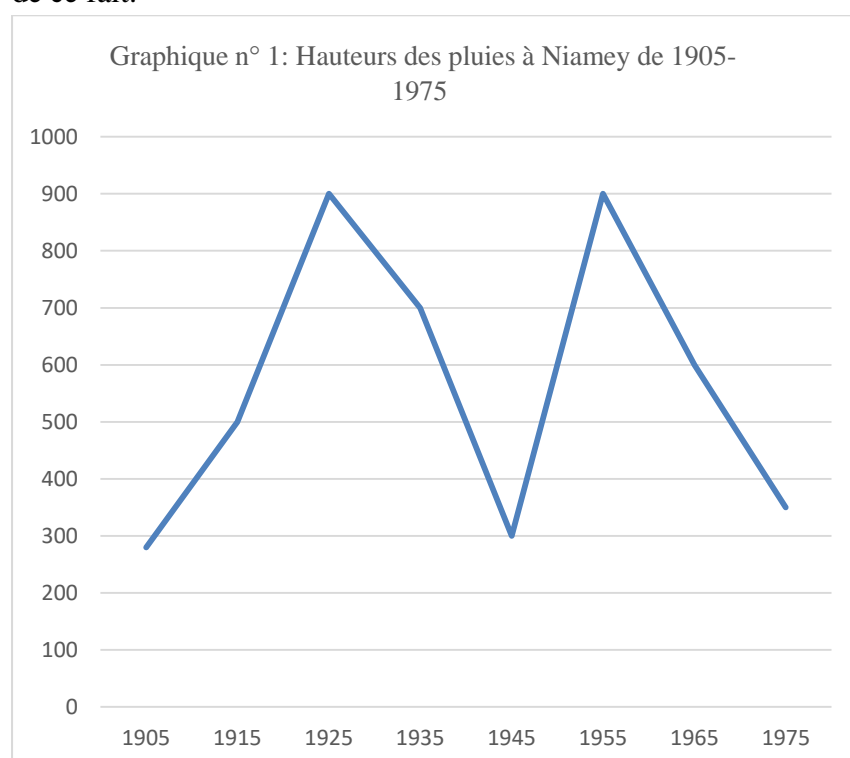
[§] Oumarou Hama âgé de 72 ans éleveur peul entretien oral réalisé le 24 mars 2024 au quartier Bobiel 1^{er} arrondissement communal Niamey

humaines ne sont pas en reste des fléaux qui conduisent aux crises alimentaires. On peut rappeler sous la période coloniale une épidémie de la variole qui a semé un désastre économique et social dans le pays vers 1950^{**}. Plus récemment, le covid 19, a aussi apporté son lot de corolaire à cette question des crises alimentaires au Niger. Le Nigeria voisin, par exemple, a fermé sa frontière terrestre avec le Niger. Cette situation a entraîné une hausse des prix des denrées alimentaires provoquant une crise alimentaire touchant prioritairement les populations des régions frontalières (Zinder, Diffa, Maradi, Tahoua et Dosso). Après avoir énuméré les causes conjoncturelles au Niger, nous allons maintenant aborder les causes d'ordres structurels.

Les causes structurelles

Plusieurs facteurs structurels sont considérés comme causes de l'insécurité alimentaire au Niger. Il s'agit principalement de : L'environnement physique de plus en plus défavorable. Au Sahel et au Niger en particulier, on assiste à une dégradation progressive de l'environnement. La désertification avance à un rythme accéléré devenu fort inquiétant aussi bien pour les producteurs ruraux que les pouvoirs publics. De plus en plus les terres des cultures s'appauvrissent entraînant plus de difficultés de disposer des rendements élevés. Les pluies deviennent plus irrégulières et moins abondantes.

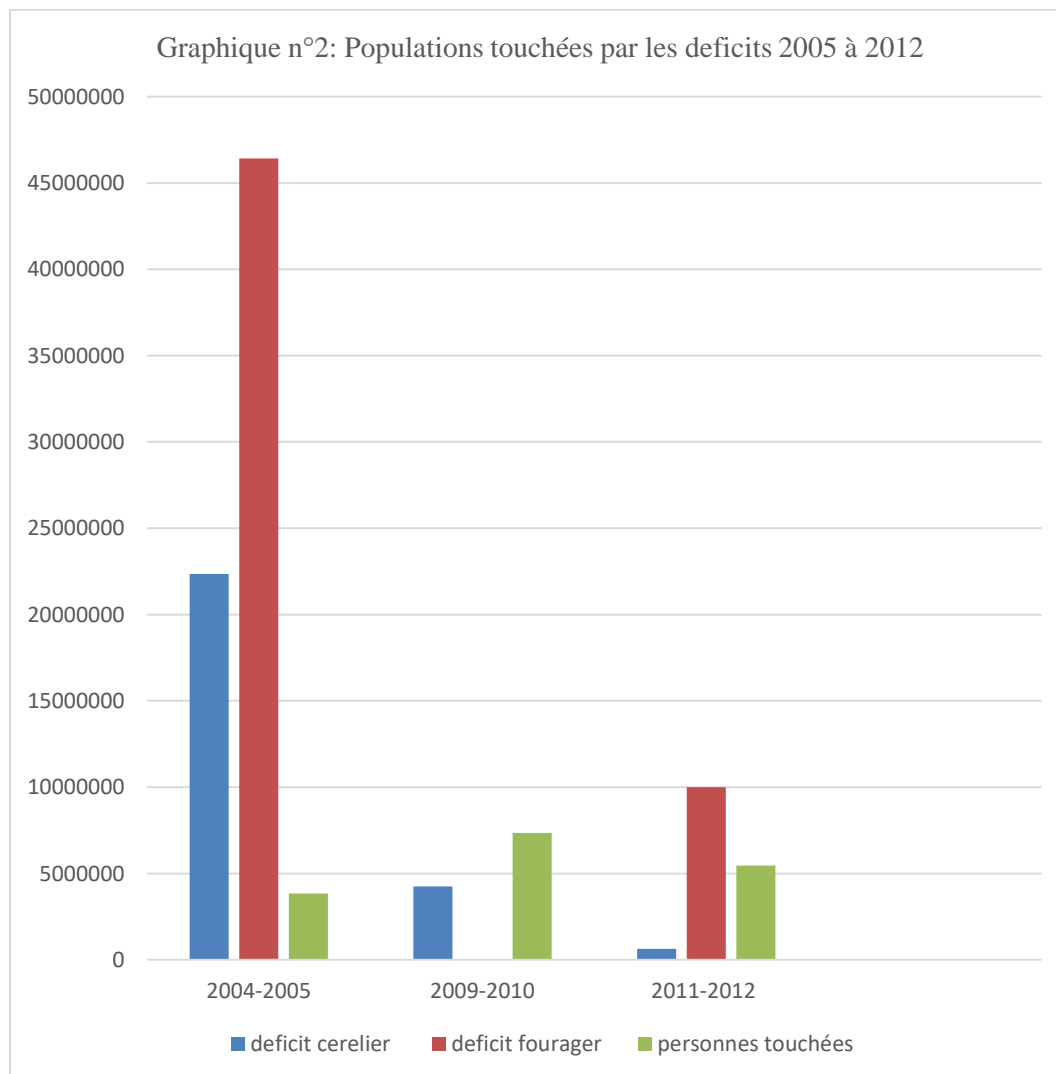
La courbe des hauteurs des pluies à Niamey dans l'ouest du Niger de 1905 à 1975 atteste de ce fait.



Source: reconstitution du graphique sur la base des données recueillies dans le document fourni au colloque Nordeste sahel par GADO Boureima, Paris décembre 1985.

^{**} Moussa Sana Danini, cadre de l'action mobile de santé et d'hygiène, âgé de 83 ans entretien oral réalisé le 15 mars 2024 à Niamey.

Le graphique nous montre que la pluviométrie est fluctuante. Les pics coïncident avec des années d'abondance alimentaires. Les années de baisse des hauteurs pluviométriques indiquent à leur tour des moments de crises alimentaires majeures. Les années 1902-1903 ont été des années des famines dont les répercussions se sont poursuivies en 1905 tout comme 1945 et 1975. Au cours du XXI^e siècle, la persistance de crises alimentaires au Sahel en général et au Niger en particulier se poursuit. Ainsi, constatons-nous que les années déficitaires sont plus nombreuses que les années excédentaires. Entre 2004 et 2005, on note un déficit 22 348 000 tonnes en 2009 2010 4 250 000 et pour la période 2011-2012 625 000^{††}. Le graphique ci-dessous illustre ce constat.



Source: ALPHA GADO, texte manuscrit non publié 2018, p16

Le graphique montre que les années 2004-2005 ont été déficitaires. La période allant de 2004 à 2012 est une période de crise alimentaire. Parmi les crises alimentaires connues au Niger l'année 2004-2005 a fortement marqué les opinions. On se rappelle au cours de cette crise de 2005 que le régime de Tandja Mamoudou avait catégoriquement récusé la notion de famine qui était utilisée par certains médias, voire certains partenaires au développement à

^{††} Selon un texte manuscrit non publié d'Alpha Gado Boureima, novembre 2018.

l'Image de l'Organisation Non Gouvernementale (ONG) Action Contre la Faim (ACF). Cette organisation a vu ses activités suspendues en raison d'un profond désaccord avec les autorités de l'époque. Au Niger, les crises alimentaires sont aussi liées aux systèmes de production qui sont très peu performants. Le Niger fait partie des pays qui continuent encore à pratiquer une agriculture traditionnelle, voire archaïque. Les outils utilisés sont encore la daba, la hilaire. Ces outils traditionnels peu performants sont utilisés depuis la Révolution du Néolithique. C'est une agriculture extensive, peu mécanisée qui donne un rendement très faible (Ali yero, 2014). La forte pression démographique sur les ressources naturelles ne fait qu'aggraver la situation. Le Niger est l'un de premiers pays dont le taux de croissance est très fort 3,9 pourcents avec un taux de fécondité de plus élevé au monde soit 7,9 enfants par femme en âge de procréer (Entre 15 ans à 49 ans selon les normes de l'ONU)^{††}. La pression démographique pèse donc, lourdement sur les ressources naturelles du pays à savoir les terres, les pâturages et les eaux d'une manière générale. Elle renforce la vulnérabilité et la pauvreté des populations. Plusieurs facteurs de vulnérabilités et la pauvreté qui devient de plus en endémique accentuent l'exposition des populations aux crises alimentaires souvent cycliques.

Après avoir analysé les causes conjoncturelles et structurelles des crises alimentaires au Niger, nous allons nous intéresser à l'évolution de ces crises alimentaires de la fin de la première moitié du XIX^e siècle au début de ce XXI^e siècle.

I. Chronologie des famines ou crises alimentaires

Les crises alimentaires précoloniales

Notre préoccupation ici, est de faire une chronologie sommaire des crises alimentaires majeures vécues par les populations nigériennes. Nous commençons délibérément à partir de 1855. Cette année-là s'est déclarée une famine connue sous le nom de *Dazey* en langue zarma^{§§}. L'expression utilisée, qui signifie « Partout » et « Éparpillée » rend compte de l'ampleur de la surprise et l'étendue du phénomène. Dans les régions Hausa cette famine est désignée par le terme *Banga Banga*. En 1870, une grave crise alimentaire a secoué le Niger (GADO Boureima, 1985). Dans un souci d'être plus synthétique nous nous proposons de présenter les crises alimentaires à travers de simples tableaux comme suit :

^{††} INS Niger 2021.

^{§§} La langue zarma- sonrai est une langue parlée par des populations du Mali, Niger Benin et dans quelques Etats au nord du Nigeria comme Kebbi

Période précoloniale

Tableau n°1 : Les crises alimentaires pendant la période précoloniale

Années de crises	Désignation	Causes	Commentaires
1855	Dazey	Sècheresse	L'expression dénote de l'ampleur du phénomène qui est très étendu
1870	Gasu Bargu	Sècheresse	Brisure de calebasse (<i>bahina retiella</i>) pilage de calebasse. au cours de cette famine, il ne restait que les calebasses comme moyens de subsistance. Alors elles sont pillées dans un mortier pour un obtenir une poudre qui est mélangée à certaines feuilles avant d'être consommée après cuisson.
1900 1901	IZE-Néré Zarmaganda Kuru-Kuru	Sècheresse	Ventes des enfants dans certaines régions la famine a donné lieu à la vente ou mise gage des enfants. L'appellation <i>Zarganda</i> désigne une zone très touchée par cette famine dans le nord de la région de Tillabéry. Elle entraîna un exode massif des populations de cette localité vers les zones plus clémentes du fleuve Niger. Kuru kuru : trainer et jeter les populations ne pouvaient enterrer les morts de famine. Elles les jetaient derrière les cases.
1913- 1914	Gande Beri	Sècheresse	Gande Beri qui se traduit par « poitrine large » ou encore grande étendue. Cette famine n'épargna aucune région. Elle a d'autres noms comme yollo moru, ou encore <i>Ewetei wan wazzag</i> en tamajeck (en langue touareg qui signifie l'année de l'émigration vers le sud ou l'année de cramcram (cencrus) herbe utilisée comme stratégie de survie alimentaire.
1919	Samari jire	Sècheresse	Il s'agit d'une disette localisée ; pas de grande envergure

La chronologie des famines ou crises alimentaires de la période précoloniale est établie selon cette étude à partir de 1919. C'est après cette date que se forme la colonie. La formation de la colonie du Niger date de 1922. L'examen de cette période montre que les crises alimentaires provoquées par les sécheresses comme on peut le remarquer sur le tableau ci-dessus (tableau n°1) sont les plus nombreuses.

Période coloniale (1922-1960)

Cette période commence avec une petite disette localisée mais reste marquée elle aussi par des crises alimentaires de grande ampleur.

Tableau n°2 : crises alimentaires durant la période coloniale

Années de crises	Désignation	Causes	Commentaires
1922	Haugara jiré	Sècheresses	Une petite disette localisée dans l'ouest du Niger
1931-1932	Doa jire	Criquets pèlerins	C'est une famine provoquée par des invasions de sauterelles. Elle s'est étalée sur deux années consécutives. Dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes les maris préférèrent les chasser. Elle est désignée par le nom de Ada ou Zama Kano (coupe -coupe). Le nombre de morts enregistrées au cours de cette famine fait penser un couteau tranchant qui coupait les têtes
1944	Tohonga ou May buhu	Déficit pluviométrique	Il s'agit d'une disette généralisée sur tout l'Ouest nigérien
1954	Garo jiré	Déficit pluviométrique	C'est l'une des famines la plus connue à cause de la consommation massive de la farine de manioc venu du Dahomey (actuel Benin)

Source : ALI YERO (2023) sur la base des informations recueillies auprès des populations en recoupement des informations documentaires.

La période coloniale est marquée par des famines cycliques. On constate que chaque décennie est marquée par l'avènement d'une famine ou d'une crise alimentaire importante.

Période post coloniale (Après 1960)

Tableau n°3 : Crises alimentaires de la période post coloniale

Années de crises	Désignation	Causes	Commentaires
1966-1967	Bande Bari	Sècheresse	Il s'agit d'une crise alimentaire de grande envergure. « Bande Bari » tourner le dos : ceux qui avaient à manger tourner le dos aux autres. Caractéristique d'un refus de partage, c'est contraire de valeur de solidarité. Dans la ville de Niamey il existe un quartier du nom Bande Bari dans l'arrondissement communal Niamey 3. Quartier formé par les populations victimes de cette famine

1972-1973	Sojey Mai jire	Sècheresse	Elle fut si intense que certains la comparent à celle de 1913 -1914. Elle s'est étendue à tout le pays. Elle serait à l'origine du Coup d'Etat contre la première république dirigée par Diori Hamani
1984- 1985	El Buhari Maiga- asi Kanta Kaladjo	Sècheresse	Elle s'est étendue à l'ensemble du Sahel. Beaucoup d'éleveurs ont perdu tous leurs animaux. Cette famine a favorisé la création d'un quartier du nom de Zarmagandey à la rive droite du fleuve dans l'arrondissement communal Ny5.
1994-1995			Elle s'est étendue à la boucle du Niger (Burkina, Mali Niger)
1997-1998	Kailou Badjé	Sècheresse inondation	Elle s'est étendue à la boucle du Niger (Burkina, Mali, Niger)
2000-2001	Tara Tara	Sècheresse	Elle s'est étendue à la boucle du Niger (Burkina, Mali, Niger)
2004-2005	Ni bon Ka Tibi	Sècheresse	Elle s'est étendue à la boucle du Niger (Burkina, Mali, Niger)
2009-2010			
2011-2012		Sècheresse inondation	Etendue à la boucle du Niger (Burkina, Mali, Niger).
2019- 2020		Sècheresse inondation	Etendue à la boucle du Niger (Burkina, Mali, Niger). Le phénomène est amplifié voire aggravé par l'insécurité des groupes armées terroristes
2022 – 2023		Sècheresse inondation	Etendue à la boucle du Niger (Burkina, Mali, Niger). Le phénomène est amplifié voire aggravé par l'insécurité des groupes armées terroristes ; la crise alimentaire mondiale liée à la guerre en Ukraine ; le coup d'Etat du Général Tiani suivi des sanctions de la CDEAO et l'UMOA

Source: Ali Yero (2023) sur la base des informations documentaires et enquêtes auprès des populations .

II. Les conséquences des famines ou crises alimentaires

Durant les crises alimentaires qui sévissent au Sahel en général et au Niger en particulier plusieurs conséquences sont enregistrées. Celles-ci peuvent être d'ordre sociaux économiques, politiques avec des impacts sur l'organisation des territoires affectés.

Les conséquences socio-économiques

Les crises alimentaires entraînent des multiples conséquences sur le plan social et économique. On assiste à une transformation sociale et économique qui se traduit par l'apparition des groupes de risque. Il s'agit principalement des petits agriculteurs vivant de l'autosubsistance. En général, ils disposent que d'une petite exploitation de quelques hectares. Ces exploitations du fait de la mauvaise qualité des terres ne leur permettent pas de produire et de stocker les quantités suffisantes pour subvenir aux besoins alimentaires de leurs familles. Cela les expose à la tentation de quitter avec le risque que cela suppose au niveau social. Dans les milieux des éleveurs, les bergers ayant perdu leurs bétails à la suite des sécheresses ou maladies se retrouvent en déclassification sociale.

Les effets sur la sphère politique

Dans les traditions populaires africaines en général, et nigériennes en particulier, une crise alimentaire est liée au chef. En ce sens qu'un déficit pluviométrique provoquant une crise alimentaire est considéré comme un mauvais destin du gouvernant. Le mandat d'un chef du incarne la prospérité la sécurité alimentaire de ses administrés. Donc, il est souvent reproché au chef d'être responsable de la mauvaise récolte et son règne en ressent les mécontentements des masses laborieuses qui souvent boudent le chef et voire quittent la contrée. Au Niger on sait que les crises alimentaires des années 1973 -1974 sont considérées parmi les mobiles du coup d'Etat militaire contre le premier régime démocratique du Niger, la première république du président Diori Hamani. La crise alimentaire de 2004- 2005 a fortement menacé le régime de la 5^e république du président Mamadou Tandja à travers les manifestations des organisations de la société civile. La marche historique du 15 mars 2005^{***}. En somme on peut en conclure que les crises alimentaires déstabilisent ou du moins fragilisent les pouvoirs publics. La survenue de ces crises doit être regardée avec beaucoup des précautions, puisqu'elles impactent aussi les territoires.

Les impacts territoriaux

Les crises alimentaires au Niger ont toujours eu des impacts sur les territoires. Ces crises alimentaires entraînent comme on le sait les déplacements massifs des populations sinistrées. Certaines localités ont connu un flux massif du fait des crises alimentaires. Citons à titre illustratif, Fillingue qui accueille plusieurs populations du zarmaganda et de Tahoua venues en vagues successives suite à des crises alimentaires. Par exemple, en 1901, 1931, 1951^{†††}. Dans le département de Tillabéry chef-lieu de la région de Tillabéry, il existe un nombre

^{***} Diori Hamani a dirigé le Niger de 1960 à 1974. Il renversé par un coup d'État militaire du lieutenant-colonel Seyni Kountché. Tandja Mamadou a dirigé le Niger de décembre 1999 à février 2010. Il a été aussi renversé par un coup d'Etat militaire

^{†††} Abdoulaye Ousmane ressortissant de Fillingue , entretien oral réalisé à Bani Fando 19 mars 2024

important des populations venues du Zarmaganda suite aux famines au cours du XIX^e et XX^e siècles. Aujourd'hui ces populations sont bien incorporées. Certains quartiers de la ville de Niamey sont créés suite aux famines survenues dans les années 1967-1968 et 1984-1985. Il s'agit précisément des quartiers : Bande Bari, un quartier situé au nord-est de la ville sur la rive gauche. Ce quartier a été formé à la suite de la famine de 1968 et le quartier Zarmaganday qui se trouve au sud-ouest de la ville sur la rive droite du fleuve Niger dans le 5^e arrondissement communal de Niamey. Il est installé à la suite de la famine de 1984-1985⁺⁺⁺.

CONCLUSION

Une étude dans une perspective historique permet de constater que les phénomènes des famines ou crises alimentaires au Niger sont nombreux. L'analyse s'est appuyée sur une brève chronologie des famines ou crises alimentaires au Niger du XIX^e au XXI^e siècle. Il existe deux types de causes : les causes conjoncturelles et les causes structurelles pour les crises alimentaires et catastrophes en Afrique sahélienne en générale et au Niger en particulier.

Nous nous sommes évertués à relever les moments, où les populations ont fait face à des crises alimentaires et nutritionnelles majeures. Cela permet de voir une chronologie qui va de la période précoloniale, à la période coloniale et la période post coloniale. L'étude montre que les crises alimentaires sont plus ou moins cycliques. D'un intervalle de 25 ans au cours de la période précoloniale à une famine ou crise alimentaire tous les 10 ans pendant la période coloniale à une crise tous les 5 ans voire tous les deux ans durant la période post coloniale.

L'étude a montré la multitude des conséquences socio-économiques et politiques qui accompagnent les crises alimentaires. Au Niger, les différentes crises ont laissé des traces indélébiles sur les populations urbaines, mais aussi rurales : agriculteurs, pasteurs nomades transhumants, chasseurs, pêcheurs, cueilleurs, etc. La réflexion doit être orientée maintenant vers comment sortir définitivement de ce cercle vicieux ?

⁺⁺⁺ Hamani Yacouba entretien oral réalisé à Zarmagadey commune V de Niamey 20 mars 2024

Références bibliographiques

1. ABDOULAYE Ousmane, 2024. « *Les famines connues au Niger* » entretien oral réalisé à Bani Fando
2. ALI YERO S. 2022. *Evolution des politiques agricoles et des exportations des produits agro-sylvo- pastoraux au Niger : De 1960 à 2010 (cas de la gomme arabiques des oignons, des cuirs et peaux*, thèse de doctorat unique, Université Abdou Moumouni, de Niamey, 202422 p.
3. ALPHA GADO Boureima, 2018 texte manuscrit non publié, 28 p.
4. ALPHA GADO, 2010. Sécheresses et famines au Sahel, 200 p.
5. BELLO Boubacar, 2024 « *les effets des inondations sur les riverains du fleuve Niger* » habitant du village de Moli, commune urbaine de Kollo, entretien oral réalisé 7 mars
6. DIAMOND, J., 2009. Effondrements. Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie, 800p.
7. GADO Boureima, 1985. Chronologies des sécheresses et famines dans l'Ouest du Niger depuis 1850, contribution à la connaissance de l'histoire des sécheresses et famines du Sahel, Paris.
8. HAMANI Yacouba, 2024. « *Les noms des famines du passé* » entretien oral réalisé à Zarmagadey commune V de Niamey.
9. OUMAROU Hama, 2024 « *vente du Bétail au cours de la sécheresse de 1984* » éleveur peul, âgé de 72 ans entretien oral réalisé le 24 mars au quartier Bobiel 1^{er} arrondissement communal Niamey.
10. SANA DANINI Moussa, 2024 « *Aide alimentaire lors des famines de 1974 et 1984* » cadre de l'action mobile de santé et d'hygiène, âgé de 83 ans, entretien oral réalisé le 15 mars à Niamey.